

## Premier dimanche de Carême C

### PRÉSENTATION DES LECTURES du CARÊME

Voici maintenant  
le temps privilégié,  
de toute l'année le plus important.

#### Les lectures sont plus denses et plus riches :

Elles sont orientées  
dans le sens :

- de la conversion
- et de la suite du Christ  
dans son **Mystère pascal**.



#### Les évangiles des dimanches du Carême

Ceux des deux premiers dimanches sont des classiques  
du Carême, et figurent au début des trois années du  
cycle - la tentation du Christ au désert  
- et la transfiguration -

Puis l'année B s'orientera, aux trois derniers dimanches,  
sur **la méditation du Mystère pascal**: la mort et la  
résurrection du Christ.

La **deuxième lecture** (contrairement aux dimanches  
ordinaire !) est choisie en fonction de l'évangile,  
selon le thème du Mystère pascal.

Elle peut avoir un lien avec la 1<sup>ère</sup> lecture, comme  
au 1<sup>er</sup> dimanche C (l'arche de Noé).

#### Les premières lectures des dimanches

Par contre les premières lectures suivent un parcours  
propre : elle détaille **les grandes étapes**  
**de l'Histoire sainte dans l'Ancien Testament;**

Ces étapes qui aboutiront, elles aussi, à **la nouvelle**  
**Alliance**, scellée dans le sang du Christ et débouchant  
dans la liberté des ressuscités que nous sommes - ou  
devrions être.

#### Comment tirer profit de cette riche liturgie ?

L'Église nous invite :

- à méditer les textes, c'est important, bien sûr.
- et à célébrer les mystères dans les liturgies  
de l'Eucharistie, à l'église.

MAIS cela peut rester « extérieur » !

**Ce qui compte** c'est de méditer et célébrer ces mystères  
en « **mourant et en ressuscitant à notre tour** ».

En clair il nous faut mourir à nos égoïsmes, nos  
paresse..., en vivant autrement, plus attentifs à Dieu,  
aux autres.

#### D'où l'effort « quadragésimal ».

Quarante jours, c'est beaucoup et c'est peu.  
Commençons tout de suite !

sans traîner les pieds. Joyeusement.



### INTRODUCTION au 1<sup>er</sup> Dimanche de Carême, année B

#### Les méditations du Carême commencent par la racine, le problème du mal :

- l'homme est cassé, méchant ;
- le monde est (ou semble!) mal fait.

Mais l'évangile nous montre **le remède** à ce mal :

**le Christ va vaincre ce mal profond.**

On voit cela dès le début de son ministère,  
quand Jésus affronte Satan, le prince du Mal  
dans le désert (évangile de la tentation).

Le ton est à la fois grave et optimisme:  
la victoire de Pâques est au bout  
de la misère humaine.

#### D'où la vision pacifique de la première lecture

elle qui raconte la première alliance de Dieu avec les  
hommes en **Noé**,

Et dans la 2<sup>ème</sup> lecture : Paul nous rappelle que nous  
sommes déjà sauvés, maintenant.

### 1<sup>ère</sup> Lecture: Genèse 9,8-15

Après le déluge, Dieu dit à Noé et à ses fils :

**"Voici que moi, j'établis mon ALLIANCE  
avec vous, avec tous vos descendants,  
et avec tous les êtres vivants qui sont autour  
de vous: les oiseaux, les animaux  
domestiques, toutes les bêtes sauvages,  
tout ce qui est sorti de l'arche  
pour repeupler la terre.**

**Oui, j'établis mon ALLIANCE avec vous:  
aucun être vivant ne sera plus détruit  
par les eaux du déluge,  
il n'y aura plus de déluge  
pour ravager la terre."**

Dieu dit encore:

**"Voici le SIGNE de l'alliance que j'établis  
entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants  
qui sont autour de vous, pour toutes les  
générations à venir:**

**Je mets mon ARC  
au milieu des nuages,  
pour qu'il soit le signe  
de l'ALLIANCE  
entre moi et la terre.**



**Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de  
la terre, et que l'ARC-EN-CIEL paraîtra au milieu  
des nuages, je me souviendrai de mon alliance  
avec vous et avec tous les êtres vivants, et les  
eaux ne produiront plus le déluge, qui détruit  
tout être vivant."**

#### Quelle est l'origine du récit du déluge ?

On en connaît de semblables dans la littérature  
babylonienne: ils se situent des **inondations**  
**catastrophiques** qui ont ébranlé les générations  
d'alors.

Beaucoup plus tard, les Juifs, quand ils furent secoués par la terrible épreuve de la déportation, ont remédié ce récit. Dieu les a-t-il abandonnés?

**La réponse aboutit à un grand acte de foi. Dieu est fidèle à ses alliances.**

**Nous sommes après le déluge.**

« Dieu dit à Noé et à ses fils: J'établis mon alliance avec vous, avec tous vos descendants. »

C'est la première fois que, dans la Bible, il est question d'**ALLIANCE** entre Dieu et les hommes.

Pour l'instant, elle est encore d'ordre naturel, pourrait-on dire. Elle s'étend à tous les êtres vivants.

**La promesse de Dieu :** « il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre »

La religion de cette époque est encore fruste, mais elle a déjà compris que Dieu patiente avec l'homme et qu'il ne le détruira pas.

**Le signe de cette alliance,** cette religion primitive l'a vue dans l'**arc-en ciel** au milieu des nuages.

**Cette première alliance, universelle, se précisera par cercles concentriques** aux dimanches suivants :

- dans l'Alliance avec Abraham (2e dimanche),
- dans celle du Sinaï (3e),
- dans la fidélité même quand Israël brisera l'alliance (4e),
- enfin dans l'annonce de la nouvelle alliance messianique (5e) qui sera réalisée dans la Pâque du Christ, "l'Alliance nouvelle et éternelle".

**APPLICATION**

*Dieu est fidèle.*

→ *Et toi, pendant ce carême, cesse d'être infidèle !!*

**Psaume 24,4-9**

**Tes chemins, Seigneur sont amour et vérité pour qui garde ton alliance.**

**Seigneur, enseigne-moi tes voies,  
Fais-moi connaître ta route.**

**Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,  
car tu es le Dieu qui me sauve.**

**Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,  
ton amour qui est de toujours.**

**Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse,  
dans ton amour, ne m'oublie pas.**

**Il est droit, il est bon, le Seigneur,  
lui qui montre aux pécheurs le chemin.  
Sa justice dirige les humbles,  
il enseigne aux humbles son chemin.**

Tu es parfois déroutant. Seigneur, et je ne trouve plus mon chemin quand je vois la souffrance, le mal, les catastrophes.

Fais-moi connaître tes chemins, enseigne-moi ta vérité, la tienne, bien différente de la nôtre, la folie de ta croix, méditée en ce carême, sagesse supérieure.

Que je sois humble pour t'écouter.

Oublie mes révoltes, ne m'oublie pas, même si moi, je t'ai oublié.

Sauve-moi, souviens-toi de moi dans mes angoisses, ma misère. Je crois en ta miséricorde, ton amour, ta bonté, car tu es fidèle, tu ne rompras pas l'alliance que j'ai hélas! brisée.

**Lecture: 1<sup>ère</sup> lettre de Pierre 3,18-22**

**1/ La mort de Jésus**

**Frères, le Christ est mort pour les péchés,  
une fois pour toutes,  
lui, le juste, il est mort pour les coupables \*  
afin de vous introduire devant Dieu.**

**Dans sa chair, il a été mis à mort,  
dans l'esprit, il a été rendu à la vie.**

**2/ Jésus est « descendu aux Enfers »**

**C'est ainsi qu'il est allé proclamer son message  
à ceux qui étaient prisonniers de la mort.**

**Ceux-ci, jadis, s'étaient révoltés au temps  
où se prolongeait la patience de Dieu,  
quand Noé construit l'arche, dans laquelle  
un petit nombre de personnes, huit en tout,  
furent sauvées à travers l'eau.**

**2/ Le Baptême**

**C'était une image du BAPTÊME qui vous sauve  
maintenant.**

**Être baptisé :**

**ce n'est pas être purifié de souillures extérieures,  
mais c'est s'engager envers Dieu avec une  
conscience droite,  
et c'est participer ainsi à la résurrection de Jésus  
Christ qui est monté au ciel, au-dessus des  
anges et de toutes les puissances invisibles, à  
la droite de Dieu.**

**Ce texte nous intéresse doublement:**

**1/ D'abord il est, en filigrane, un Credo baptismal.**

On y proclame Jésus :

- mort pour les péchés,
- « descendu aux enfers » (il est allé chez les prisonniers de la mort),
- ressuscité, rendu à la vie,
- et qui monte au ciel à la droite de Dieu.

**2/ Il y est question du baptême** dont l'arche, grâce à laquelle Noé fut sauvé à travers l'eau, était une image.

Comme l'arche a sauvé Noé, le baptême nous sauve maintenant.

L'alliance d'alors (première lecture), il veut la refaire avec nous.

**Et Pierre de donner une définition dynamique du baptême:** « être baptisé, c'est s'engager envers Dieu avec une conscience droite ».

Ce que fait le catéchumène, ce que nous avons fait par la profession de foi.

**Beau programme pour le carême:** revivre nos promesses baptismales en nous engageant.

Nous participons ainsi à la résurrection de Jésus Christ.

**Acclamation:**

*Ta parole Seigneur est vérité et ta loi délivrance.*

*L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu.*

*Ta parole Seigneur est vérité et ta loi délivrance.*

## Évangile: Marc 1,12-15

### 1/ Jésus au désert

**Jésus venait d'être baptisé.**

**Aussitôt l'Esprit le pousse au désert.**

**Et dans le désert,**

**il resta 40 jours,**

**tenté par Satan.**

**Il vivait parmi les bêtes**

**sauvages,**

**et les anges le servaient.**



### 2/ Jésus commence la prédication

**Après l'arrestation de Jean Baptiste,**

**Jésus partit pour la Galilée**

**proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu;**

**il disait: "Les temps sont accomplis:**

**le Règne de Dieu est tout proche.**

**Convertissez-vous**

**et croyez à la Bonne Nouvelle."**

**Chaque année en ce premier dimanche du Carême,** la

liturgie nous fait prendre le Christ comme modèle et compagnon pour ces quarante jours de préparation pascale, en nous faisant méditer sa tentation au désert.

**Dans l'année B nous lisons la version de Marc.**

Surprise: alors que Matthieu et Luc sont prolixes de détails, Marc est bref et l'on reste sur sa faim. Cependant, Marc dit l'essentiel.

**Situation de l'épisode :** c'est aussitôt après que Jésus fut baptisé.

## 1<sup>ère</sup> PARTIE

**« L'Esprit le pousse »**

L'esprit qui était descendu sur lui au baptême le pousse au désert.

L'Esprit le poussera encore à prêcher, à mourir (à Pierre qui voulait l'en empêcher, Jésus dira: Tu n'as pas les vues de Dieu).

C'est l'Esprit du Père qui est toujours avec lui.

### **Le désert : double aspect**

\* Le désert est décrit **négativement** comme le lieu du danger et des **démons** symbolisés par les bêtes sauvages,

\* et, positivement, comme le lieu de la proximité de Dieu signifié par les **anges** qui le servaient.

Jésus y est tenté.

**Marc ne nous livre pas le contenu de la tentation,** pas

plus qu'il ne s'attardera au contenu de sa prédication.

Mais sa lutte avec les pharisiens tout au long de son ministère sera comme l'étalement douloureux de sa lutte au désert.

## 2<sup>ème</sup> PARTIE : la prédication

Puis le décor change et Marc, tout aussi brièvement, mais avec un sens inné pour ce qui est important, **résume le ministère de Jésus:**

**« Il proclame: Le Règne de Dieu est là, les temps sont accomplis ».**

Cette seule phrase suffirait à montrer que Jésus avait nettement conscience **d'être le dernier prophète,** celui qui accomplirait les temps messianiques.

**«CONVERTISSEZ-VOUS ! »**

(littéralement: changez de direction),

détournez-vous de ce qui vous tient enchaînés.

**«CROYEZ ! »:** attachez-vous au Christ, le Règne, la Bonne Nouvelle personnifiés.

### **APPLICATION A NOS VIES**

Chacun sait ce que, en pratique, cela veut dire pour lui.

Nous ferons mieux ce double pas quand nous aurons compris que le Christ, loin de faire de nous des gens tristement sérieux, des dévots peu engageants, veut, au contraire, être notre Bonne Nouvelle, nous épanouir.

**C'est à la joie pascale que nous sommes conviés !**

Dans la Nuit de Pâques nous ferons ce double pas avec plus de solennité.

Nous professerons de nous convertir (**je renonce**) et de nous attacher (**je crois**) au Christ.



## Prière de Carême

Oui Seigneur, dans ce temps de réflexion que nous propose l'église, nous voulons nous arrêter un moment pour t'écouter, malgré la vie speed et trépidante que nous menons.

Ton appel arrive à nos oreilles, et constatons que tu es lumière dans nos ténèbres.

Oui Jésus, convertis-nous, car nous voulons t'accueillir et te garder en nos vies. Nous savons que ta présence nécessite que nous soyons dépouillés de tout ce qui n'est pas de toi.

Seigneur Jésus, nous te donnons toute liberté pour agir en nous et pour nous.

Soit Loué, remercié et Glorifié. Amen.



## Prière du pénitent

Père très bon,  
j'ai besoin de Toi, je compte sur Toi  
pour exister et pour vivre.

En Ton Fils Jésus, Tu m'as regardé  
et Tu m'as aimé.

Je n'ai pas eu le courage de tout laisser  
et de le suivre,  
et mon coeur s'est rempli de tristesse.

Mais Tu es plus fort que mon péché.  
Je crois en Ta puissance sur ma vie,  
je crois que Tu peux me sauver comme  
je suis maintenant.

Souviens-Toi de moi.  
Pardonne-moi !



## Seigneur, réconcilie-moi avec moi-même

Seigneur, tu connais cette triste lassitude  
qui me ronge parfois le coeur !

**Réconcilie-moi avec moi-même !**

Que ta tendresse me rende confiance en moi,  
me fasse exister à mes propres yeux !  
Comment pourrais-je rencontrer et aimer les autres  
si je ne me rencontre plus et ne m'aime plus !

Je voudrais avoir le courage de déverrouiller la porte  
dont je tiens moi-même la clef !  
Donne-moi la force de sortir de moi-même !  
Dis-moi que je peux encore guérir,  
dans la lumière de ton Regard et de ta Parole.

Seigneur, toi qui m'aimes tel que je suis  
et non tel que je me rêve,  
aide-moi à accepter mes pauvretés,  
ma condition d'homme si limité  
et pourtant appelé à se dépasser.

Apprends-moi à vivre avec mes ombres  
et mes lumières,  
mes douceurs et mes colères,  
mes rires et mes larmes,  
mon passé et mon présent.

Donne-moi de m'accueillir comme toi tu m'accueilles,  
de m'aimer comme tu m'aimes.  
Délivre-moi de la perfection que je veux me donner,  
ouvre-moi à la sainteté que tu veux m'accorder.  
Délivre-moi du remords de Judas  
qui rentrant en lui-même, n'a pas su en sortir,  
épouvanté et désespéré devant l'immensité  
de son péché.

Accorde-moi le repentir de Pierre  
qui a su rencontrer ton regard,  
appel silencieux chargé de tendresse...

Et si je dois, comme lui, pleurer  
que ce ne soit pas sur mon orgueil humilié  
mais sur ton amour offensé et blessé.



## Carême : Quarante jours pour...

Quarante jours pour faire le tri,  
pour se délester de ce qui est inutile  
comme lorsqu'il faut traverser un désert,

Quarante jours pour ne plus se contenter de  
"juste comme il faut" pour sortir du strict minimum,

Quarante jours pour éduquer le coeur et aimer,  
apprendre à aimer, d'une façon neuve,  
à la manière des premiers jours,

Quarante jours pour éduquer l'esprit,  
l'arracher à ses obsessions, à ses idées reçues,  
et l'ouvrir à la nouveauté,

Quarante jours pour éduquer le regard  
à dépasser l'usure à travers l'écran  
des masques et des apparences,

Quarante jours pour marcher à un autre rythme,  
pour changer de style, pour faire le ménage,  
pour se purifier,

Quarante jours pour regarder les autres,  
pour regarder Dieu,  
pour écouter la Parole du Christ  
et la laisser faire son oeuvre de redressement au  
secret de nos désirs,

Quarante jours pour être transfiguré,  
Quarante jours pour grandir avec l'Evangile,  
Quarante jours pour apprendre à vivre !

## Carême : Au désert

Seigneur, tu t'es retiré au désert  
pour discerner les chemins qui s'offraient à toi.  
Et tu as choisi de vivre non comme un dieu,  
débarrassé des fragilités humaines,  
mais comme un homme, au milieu des hommes.

Nous aussi, parfois, nous nous retrouvons au désert.  
Tout nous semble si dur, si aride :  
autour de nous, et en nous.

Alors mes projets humains me semblent dérisoires  
et mes certitudes d'hier me filent entre les doigts  
comme du sable.

Seigneur, quand tu es passé par le désert,  
tu y as tracé des chemins combien risqués.  
Ces chemins t'ont mené à la Croix  
mais ils nous ouvrent  
à l'Espérance, à la Liberté, à l'Amour.

Au coeur de nos déserts,  
qui sont faits de nos fragilités et de nos doutes,  
tu nous invites, Seigneur,  
à cheminer et à lutter avec les autres hommes  
et à ouvrir des brèches  
sur cette Espérance que tu nous proposes.

## Carême : Conduis-moi au désert, Seigneur

Conduis-moi au désert, Seigneur,  
même si je n'ai guère envie.  
Parle à mon coeur, tourne-moi vers toi,  
même si je cherche ailleurs des raisons d'espérer  
Mets à l'épreuve mon désir d'être tout à toi.  
Mais tu connais mes lâchetés,  
ma pauvreté, ma misère.  
Aussi, ne me soumets pas à une tentation  
telle que je te renierais.  
Tu es mon seul avenir,  
tu es mon espérance, ma vie.

## MÉDITATION

1er dim. de Carême (5/3) : Méditation

Entrer dans le combat pour vivre en enfants de Dieu...

Au baptême, la voix du Père s'est adressé à Jésus et a repris pour lui le titre royal : « tu es mon Fils bien-aimé » (Mc 1, 11). Comment Jésus va-t-il vivre cette identité, cette mission qu'il reçoit du Père ? La question se pose d'autant plus qu'« aussitôt l'esprit le pousse au désert » (1, 12). C'est en sa qualité de Fils de Dieu que Jésus est tenté par le Satan, qui apparaît en réaction. La joie de la naissance dans l'Esprit est menacée ; Jésus est tenté dans son identité et sa mission qu'il doit vivre selon l'Esprit du Père. Impuissant au désert devant Jésus, Satan réagit encore en essayant de faire taire la voix prophétique qui a resurgi en Israël après des siècles de silence : Jean est livré. Alors Jésus prend la relève et annonce : « Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche ; repentez-vous et croyez à l'Évangile » (1, 15). Jésus proclame le temps de la bonté et de la grâce de Dieu et il invite à la conversion.

Nous qui sommes baptisés en Christ, saurons-nous nous « engager envers Dieu avec une conscience droite » (1 P 3, 21) ? Saurons-nous, à la suite de Jésus, revenir à notre cœur où se joue le combat intérieur entre l'Esprit et la confusion diabolique ? En Jésus, nous voyons que ce combat est à portée humaine, mais non sans prix. Jésus, éprouvé et victorieux, nous révèle que notre liberté pécheresse, tentée de briser l'alliance, est aussi liberté en devenir, sous l'action de la grâce. C'est dans le désert de l'épreuve, l'espace où nous mesurons l'écart entre nos désirs et le désir de Dieu sur nous, que le Christ nous appelle à le suivre. Apprenons nous aussi à entendre la voix du Père : « tu es mon enfant bien-aimé », car telle est notre identité. Apprenons à consentir à notre vocation qui est d'être à la ressemblance du Fils du Père. Entrons dans le combat les yeux fixés sur Jésus-Christ...

**« Le carême est une sorte de cure de désintoxication de l'âme »**

**Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m 2009**

Concentrons notre attention sur la première phrase de l'Évangile :

**« Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert ».**

Cette phrase contient un appel important au début du carême.

Jésus vient à peine de recevoir, dans le Jourdain, l'investiture messianique pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, guérir les cœurs affligés, prêcher le royaume.

Mais il ne s'empresse de faire aucune de ces choses.

Au contraire, obéissant à une motion de l'Esprit Saint, il se retire dans le désert où il demeure pendant quarante jours, jeûnant, priant, méditant et luttant.

Tout cela dans la solitude et le silence profonds.

Tout au long de l'histoire, des foules d'hommes et de femmes ont choisi d'imiter ce Jésus qui se retire dans le désert.

En Orient, à commencer par saint Antoine Abbé, ils se retiraient dans les déserts d'Égypte ou de Palestine ; en Occident, où il n'existait pas de déserts de sable, ils

se retiraient dans des lieux isolés, des montagnes ou des vallées à l'écart du monde.

**Mais l'invitation à suivre Jésus dans le désert s'adresse à tous.**

Les moines et les ermites ont choisi un espace de désert. Nous devons quant à nous choisir **au moins un temps de désert.**

Vivre un temps de désert signifie faire un peu de vide et de silence autour de nous, retrouver le chemin de notre cœur, nous soustraire au vacarme et aux sollicitations extérieures, pour entrer en contact avec les sources les plus profondes de notre être.

**Bien vécu, le carême est une sorte de cure de désintoxication de l'âme.** La pollution provoquée par l'oxyde de carbone n'est pas, en effet, la seule pollution qui existe.

Il existe aussi la pollution acoustique et lumineuse. Nous sommes tous un peu étourdis par le bruit et le monde extérieur.

L'homme est capable d'envoyer ses sondes jusqu'à la périphérie du système solaire mais il ignore le plus souvent ce qu'il y a dans son propre cœur.

S'évader, se distraire, se divertir : ce sont des mots qui indiquent tous le fait de sortir de soi-même, de se dérober à la réalité.

Il existe des spectacles « d'évasion » (la TV en propose en quantité), une littérature « d'évasion ». On les appelle, de manière significative, fiction. Nous préférons vivre dans la fiction plutôt que dans la réalité.

On parle beaucoup aujourd'hui d'extraterrestres, mais nous sommes nous-mêmes des « extraterrestres », victimes d'une « aliénation », sur notre propre planète. Nous n'avons pas besoin que d'autres viennent de l'extérieur.

**Les jeunes sont les plus exposés à cette ivresse du bruit.** « *Qu'on alourdisse le travail de ces gens, qu'ils le fassent et ne prêtent plus attention, et ne pensent pas à se soustraire à l'esclavage* » disait le pharaon à propos des juifs, à ses ministres aux paroles de Moïse, (cf. Ex 5, 9).

Les « pharaons » d'aujourd'hui disent, de manière tacite mais non moins péremptoire :

*« Qu'on amplifie le bruit sur ces jeunes, que cela les étourdisse, afin qu'ils ne pensent pas, qu'ils ne décident pas par eux-mêmes, mais suivent la mode, qu'ils achètent ce que nous voulons nous, consomment les produits que nous décidons nous ».*

**Que faire ?**

Étant donné que nous ne pouvons pas aller au désert, nous devons faire un peu de désert au-dedans de nous.

**Saint François d'Assise** nous fait à cet égard, une suggestion pratique. « *Nous avons, disait-il, un ermitage toujours avec nous, où que nous allions, et chaque fois que nous le souhaitons nous pouvons nous y enfermer comme des ermites. L'ermitage est notre corps et l'âme est l'ermite qui y habite !* ».

Nous pouvons entrer dans cet ermitage « portable » sans attirer l'attention de quiconque, même dans un bus bondé.

Le tout est de savoir de temps à autre « rentrer en nous-mêmes ».

Que l'Esprit qui « conduisit Jésus au désert », nous y conduise également, nous assiste dans le combat contre le mal et nous prépare à célébrer Pâques, avec un esprit renouvelé !

## P. Jacques Fournier 2009

### UNE ALLIANCE ENTRE TOUS LES ETRES

Il ne serait pas inintéressant de reprendre cette parole du livre de la Genèse : « **L'alliance entre vous, moi et tous les êtres.** » Cette parole : « tous les êtres » n'est pas à négliger

L'homme ne peut se considérer hors de la création, même s'il est « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

Créature par son humaine nature, il participe à l'évolution même de cette création matérielle et animale. Il en bénéficie. Il doit aussi la respecter dans une alliance que nous appelons actuellement « sauvegarde de la création ». Il doit l'améliorer. Il doit épanouir toutes les possibilités de la nature, sans en abuser, sans la détériorer, sans la détruire.

Il en connaît les limites, mais par l'intelligence qu'il a reçue, il peut les repousser, et ce qui lui est demandé, c'est de ne jamais les dévier.

L'Incarnation du Fils de Dieu parmi les hommes nous dit bien cette richesse de la création, ses failles, ses possibilités, par delà tout événement, puisque c'est par cette Incarnation que la Rédemption est Résurrection.

### D'ailleurs, la tentation même au désert en est une illustration.

Le pain n'est pas une fin en soi, il est nourriture comme l'est la Parole de Dieu. « *L'homme ne vit pas seulement de pain.* » « Seulement », mais « aussi ».

Plus tard les noces de Cana seront dans le même registre. « *Ils n'ont plus de vin.* » Jésus ne répond pas que ce qu'ils ont bu est largement suffisant. C'est Lui qui donne en surabondance des centaines de litres de vin, comme première expression du « vin du Royaume éternel » aux soir du Jeudi-Saint.

Mais nous sommes au seuil de notre Carême et l'Eglise donne sans aucun doute la préférence à l'Alliance que Jésus ne veut pas briser entre lui, l'Homme-Dieu, et son Père, au moment où Satan tente de rompre cette Alliance.

Le Carême est un temps de pénitence, entre le mercredi des Cendres et Pâques.

### LE TEMPS DE L'ALLIANCE NOUVELLE EST ARRIVÉ

Dans l'évangile de ce premier dimanche de Carême, saint Marc, à la différence des autres évangélistes, reste très **sobre** dans son évocation du séjour de Jésus au désert. Pourtant, il nous donne l'essentiel du mystère qu'est le Christ.

Le baptême de Jésus venait de se vivre au cœur même de la réalité trinitaire. L'Esprit repose sur Lui, comme la colombe sortie de l'arche, au temps de Noé. Au Jourdain, elle témoigne de l'alliance renouvelée. Il a entendu son Père lui dire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ».

Jésus est « poussé par l'Esprit » et la parole de son Père résonne encore à ses oreilles, à sa mémoire et à son cœur. Elle est toute proche, car c'est bien elle qu'il a médité durant les quarante jours qu'il consacre au silence. Il ne peut la délaissier cette Parole venue du ciel à l'intention de ses futurs disciples. Il l'assume en restant,

malgré tout, le Fils bien-aimé et il y répond personnellement par son attitude à l'encontre de Satan.

Le mystère de la tentation du Christ se situe donc dans ce mystère trinitaire. Il repousse les avances du mal et il reste en totale communion avec son Père, garde ainsi « un cœur pur », celui dont il dira quelques jours plus tard, au sermon sur la montagne : « Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu. » Ils auront la vision, la perception même de Dieu en eux.

C'est poussé par cet amour vécu dans l'Esprit que le Fils de l'Homme dira : « Tu ne serviras que Dieu seul. » Une réponse qui doit être aussi la nôtre et à laquelle il nous invite à notre tour, par delà toute tentation, puisque nous sommes marqués par la vie trinitaire de notre baptême et des sacrements dont nous vivons.

« Un cœur purifié reflète Dieu », disait saint Grégoire de Nysse. A nous de demander au Seigneur, ce cœur purifié, selon la parole de saint Pierre aux premiers chrétiens. « Dans sa chair, il a été mis à mort. Dans l'esprit, il a été rendu à la vie...Etre baptisé c'est s'engager envers Dieu avec une conscience droite et participer ainsi à la résurrection de Jésus-Christ. » (1 Pierre 3. 21)

### LE LANGAGE DE DIEU

Jésus parle au présent : « Tes péchés sont remis ». Ils le sont au moment même où Jésus parle. Il ne dit pas que c'est lui qui les remet. Ce présent marque qu'il y a unité et concomitance entre son geste, ce pardon, la foi des porteurs et celle du paralysé et la guérison.

Les scribes de Galilée réfléchissent. Ils ne se sont pas encore mobilisés contre Jésus, comme le seront quelque temps plus tard, ceux de Judée et de Jérusalem. Ils ne discutent pas entre eux, ils réfléchissent dans leur cœur, terme qui, dans la tradition biblique, signifie également dans leur pensée, mais avec la nuance d'adhésion cordiale ou de refus.

Ils sont dans la logique de ce qu'ils ont appris et de ce qu'ils enseignent. Dieu seul peut pardonner les péchés. Le pouvoir de les remettre ne peut appartenir qu'à celui qu'ils offensent, c'est-à-dire, à Dieu. Or Jésus ne pardonne pas au nom de Dieu, mais par sa propre autorité.

Il n'a pas besoin de dire qu'il en a reçu le pouvoir. Il ne le dit pas d'ailleurs mais il exprime qu'il a l'autorité suffisante pour cela. Il revendique clairement cette prérogative divine (Mc. 2. 10).

### LA MISERE DE L'HOMME

Jésus n'avait pas besoin de recevoir le baptême de pénitence. Jean Baptiste le lui avait dit. Toutefois, Jésus a voulu assumer toute notre humanité avec sa misère, et non pas seulement par un simple geste significatif en descendant dans le Jourdain.

Il a voulu l'assumer dans sa totalité, hormis le péché, mais en partageant toutes les conséquences de ce péché. Et c'est là que se situe sa tentation au désert, qui n'a connu aucun témoin. C'est lui seul qui a pu en parler, nous disant ainsi jusqu'où allait son identification à l'homme, lui qui nous appelle à l'identification divine dans le mystère trinitaire.

Dans son état originel, selon les premiers chapitres du livre de la Genèse, la nature humaine n'était pas divisée entre le bien et le mal. Tant qu'ils restèrent en alliance avec Dieu, la nature humaine resta « entière ». C'est parce que nos premiers parents ont accepté la première tentation au

Jardin d'Eden, que l'unité humaine a été fragmentée par le péché.

L'homme n'est plus totalement à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il ne « récapitule » plus en lui toute la nature, il n'en récapitule que quelques éclats. Le péché a été cause de la destruction de cette unité. Bien plus, l'homme isolé de Dieu, s'isole de ses frères, les uns tendus contre les autres, et c'est le premier meurtre, celui d'Abel par son frère Caïn.

A l'inverse, Jésus « récapitule » toute l'humanité, comme elle était en sa réalité première. Le Père peut mettre toute sa joie en son Fils puisque toute sa vie d'homme aura pour sens de redonner vie nouvelle à l'unité fragmentée.

Et Satan veut refaire ce qu'il a réussi au Jardin d'Eden. Cette fois, c'est au désert. Il veut dissocier celui qui vient de s'y retirer, en l'entraînant à n'être qu'un « éclat » de gloire éphémère au pinacle du Temple, aux horizons des royaumes.

Les tentations, dont ne parle pas saint Marc, mais qui sont évoquées par Matthieu et Luc, sont dans la ligne même de la première tentation au seuil de l'humanité. Puisque Jésus d'une certaine façon vient « reprendre tout au stade initial » par le salut qu'il porte en lui, puisqu'il « récapitule » en lui-même toute l'humanité dans sa réalité première, sans le péché, Satan, comme aux premiers jours, va tenter de le dissocier de Dieu et de lui-même par les épreuves auxquelles il le soumet.

Il lui propose les richesses, les biens matériels, le pouvoir. Il sait qu'en tout homme, il y a avidité de domination, qui s'exerce d'une manière ou d'une autre. Il sait qu'en chacun de nous il y a soif de vivre, une soif que rien d'humain ne suffit à épancher, une soif qui appelle une eau jaillissant en vie éternelle (Jean 4. 10 à 16).

Jésus n'est pas indifférent. Il tient tête en restant en totale communion avec son Père. Il répond avec les paroles mêmes qui expriment la pensée de Dieu.

Il y eut un soir d'une autre tentation, celle du Jardin des Oliviers. Là encore le Christ a dû choisir, seul avec son humanité. Sa soif de vivre s'est épanchée dans le calice qu'il accepta de boire pour que reste totale sa communion à la volonté de son Père.

Au désert, lorsqu'il eût éloigné Satan les anges vinrent le servir (Marc 1. 13) Au jardin de l'agonie, ils vinrent le reconforter au moment de sa décision (Luc 22. 43). L'Alliance n'était pas rompue.

### **INVITÉS A SUIVRE JESUS**

Au désert, comme au jardin des Oliviers, Jésus était seul. La présence de son Père pouvait lui sembler bien lointaine. Nous aussi nous connaissons ce désert, cette nuit, cette solitude au moment de toute décision, face à notre conscience, face à nous-même, avec l'impression d'un grand silence de la part de Dieu.

Si nous avons été aidés par des amis, par la Parole de Dieu, personne ne peut nous remplacer à ce moment ultime qui engage notre personne et tout notre être. C'est moi seul qui peut dire ce « oui » qui m'engage en réponse à la grâce de Dieu sur moi.

Au désert, Jésus a vécu ce qu'il nous demande de dire et répéter dans le « Notre Père ». S'il a accepté d'être soumis aux tentatives déstabilisantes de Satan, aux tentations, aux épreuves que connaît tout homme un jour où l'autre, il n'a pas succombé.

Lorsque nous sommes, comme lui, « soumis à l'épreuve de la tentation », à donner nous aussi la preuve de notre

fidélité à Dieu seul, il nous invite à le suivre. Durant ce Carême, c'est ce que sa miséricorde nous propose. Il nous invite à ne pas briser la communion qui est la nôtre avec le Père, comme il l'a demandé au soir du Jeudi-Saint quand il s'adresse à son Père, qui est notre Père : « Je prie aussi pour ceux qui croiront en moi à cause de leur parole » (Jean 17. 20).

\*\*\*

« Accorde-nous, Dieu tout-puissant, tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle. » (prière d'ouverture de la messe)